

# Éditorial

Avec ce numéro 30 de ses Cahiers (sans compter les 5 « petits mémentos », numéros hors série), Global Chance fête sa majorité : 18 ans que notre association intervient donc sur les thèmes de l'énergie et de l'environnement, à partir des travaux engagés par ses membres.

Au cours du temps, la nature des sujets traités n'a pas beaucoup évolué : déjà en 1993, nos préoccupations concernaient le développement des pays pauvres, la précarité énergétique dans les pays riches, le réchauffement climatique, le problème des ressources fossiles, les impasses du programme nucléaire français... Déjà nous mettions en avant la nécessité d'une décroissance des dépenses énergétiques des pays riches, nous mettions en garde contre les dangers du « tout nucléaire français », nous tentions de convaincre à partir d'arguments rationnels que la maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables représentaient une voie alternative crédible au tout fossile tout nucléaire régnant.

Au cours du temps aussi, les numéros des Cahiers de Global Chance, à l'origine de quelques dizaines de pages, se sont épaissis pour constituer des dossiers complets sur un sujet, la maîtrise de l'énergie ou de l'électricité, les énergies renouvelables, le dossier nucléaire, le dossier climatique, etc, souvent en coédition avec des associations ou des organismes amis, comme le Courrier de la planète, l'IEPF ou Négawatt. Cette politique nous a permis d'élargir notre audience en diffusant plus largement nos cahiers, en France et à l'étranger et d'être largement reconnu pour le sérieux de nos analyses et de nos propositions.

Malgré cette réussite relative, force est de constater qu'en France en particulier, les messages que nous tentons de faire passer ont bien du mal à pénétrer les milieux du pouvoir.

Aussi bien chez les politiques que dans les grandes entreprises énergétiques ou dans l'administration, la doctrine productiviste nationaliste et centralisatrice issue des 30 glorieuses, véhiculée par les grands corps d'État et la plupart des économistes à une oligarchie chauvine reste quasiment intouchable. La croissance économique et la consommation, le nucléaire comme unique alternative énergétique sérieuse, restent des tabous bien ancrés dans l'esprit de nos castes dirigeantes quelle qu'en soit la tendance politique.

Le choc de Fukushima, avec la mise en cause toute particulière du modèle énergétique français qu'il implique, provoque un effet de sidération sur nos élites. Convaincues qu'il n'y a pas d'autre option possible que la poursuite des politiques engagées, elles se réfugient dans une communication qui se veut rassurante mais qui peine à convaincre les citoyens. Il n'y aurait pour la France pas d'autre issue qu'une poursuite d'une politique énergétique essentiellement fondée sur l'offre d'énergie, la centralisation, le nucléaire.

Dans ce contexte, il nous a donc semblé particulièrement utile de comparer le système énergétique français à celui de notre proche voisin, l'Allemagne, puisque depuis une dizaine d'années, notre voisin s'est engagé sur une voie différente de la France, voie qu'il a récemment confirmée après Fukushima.

Global Chance s'est chargé de l'analyse statistique historique de la demande et de l'offre d'énergie en Allemagne et en France. L'IDDRI a analysé les politiques de maîtrise de l'énergie et les politiques de promotion des énergies renouvelables des deux pays pour en mettre en évidence la cohérence, les succès et les limites.

C'est le fruit de cette collaboration que nous vous présentons dans ce numéro des « Cahiers de Global Chance » en coédition avec l'IDDRI.

Nous espérons que cette étude apportera des éléments de réflexion utiles dans le débat énergétique qui va s'engager à la fin de l'année dans la perspective présidentielle.